

La Slovénie, pays des ours bruns

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 87

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830277>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La Slovénie, pays des ours bruns

Cet Etat des Balkans attire de nombreux naturalistes. Le Jurassien Jacques Ioset y a réalisé des photos uniques sur ce plantigrade.

Un lien invisible et ténu relie la Suisse à la Slovénie: l'ours brun. Les plantigrades qui transitent dans notre pays sont en effet issus d'un groupe italien du Trentin, dont la population a été renforcée par la réintroduction, entre 1999 et 2002, de neuf spécimens en provenance de... Slovénie. Sur ce territoire des Balkans, deux fois plus petit que le nôtre, vivent plus de 500 ours.

« On retrouve la faune qui a disparu de chez nous il y a deux siècles »

JACQUES IOSET, PHOTOGRAPHE



« Robert Hainard (*artiste et naturaliste suisse, NDLR*), dont j'ai dévoré les livres, y a passé beaucoup de temps et m'a donné envie d'y aller, poursuit cet homme de 57 ans. Les paysages ressemblent à ceux du Jura. Dans ces forêts sauvages, ou du moins qui conservent de beaux restes primaires, on retrouve la faune qui a disparu de chez nous, il y a deux siècles. Dont l'ours, sans doute l'animal européen qui possède la forme d'intelligence la plus proche de la nôtre. » Jacques Ioset ne tarit pas d'éloges devant cet « homme des bois, beau et sculptural ».

DES CABANES D'OBSERVATION

Pour mieux admirer et fixer son image, le photographe construit lui-même des cabanes d'observation, avec l'accord des acteurs locaux. « Pour ne pas être détecté par les ours, je ne suis munis de cheminées de 10 à 17 mètres de haut qui guident mon odeur corporelle

loin de leurs narines! » explique-t-il. Des animaux sauvages qui semblent vivre en parfaite harmonie avec les quelque deux millions de Slovènes. « Là-bas, contrairement à chez nous, les gens sont habitués depuis toujours et sans discontinuité à côtoyer les grands prédateurs, souligne le connaisseur. Dans les petits villages, un nombre important d'habitants sont d'ailleurs chasseurs et/ou forestiers, et connaissent bien les habitudes de l'ours. Un ami apiculteur, par exemple, a eu un ours qui a malmené ses ruches. Au lieu d'être en colère, il s'est senti coupable de ne pas avoir pris ses précautions. Il y a certes des comportements familiers qui donnent lieu à des polémiques, comme ce jeune qui a pénétré dans une grange, mais, globalement, l'ours est bien accepté, y compris par les chasseurs. » Jacques Ioset, lui, restera à jamais du côté des chasseurs... de belles images, desquelles ressort sa passion teintée d'admiration. Un sublime travail à découvrir lors de l'exposition « Ours de Jurassica », à Porrentruy (JU), d'avril à septembre.

FRÉDÉRIC REIN

Pour commander le livre, www.salamandre.net

Cette densité conduit de nombreux naturalistes en Slovénie. Le photographe jurassien Jacques Ioset est de ceux-là. Au gré de ses multiples voyages annuels pendant plus de 20 ans dans les Balkans, où se trouve l'une des plus grandes populations de ces plantigrades, en Europe, cet enseignant en chimie les a vus évoluer. « Je me suis régulièrement rendu en Slovénie, à partir de 1993, pour les observer et, depuis une douzaine d'années, au moins trois fois par an », explique l'auteur de *Lunes de miel - À l'affût de l'ours sauvage*, témoignage photographique paru il y a deux ans aux Editions de la Salamandre.

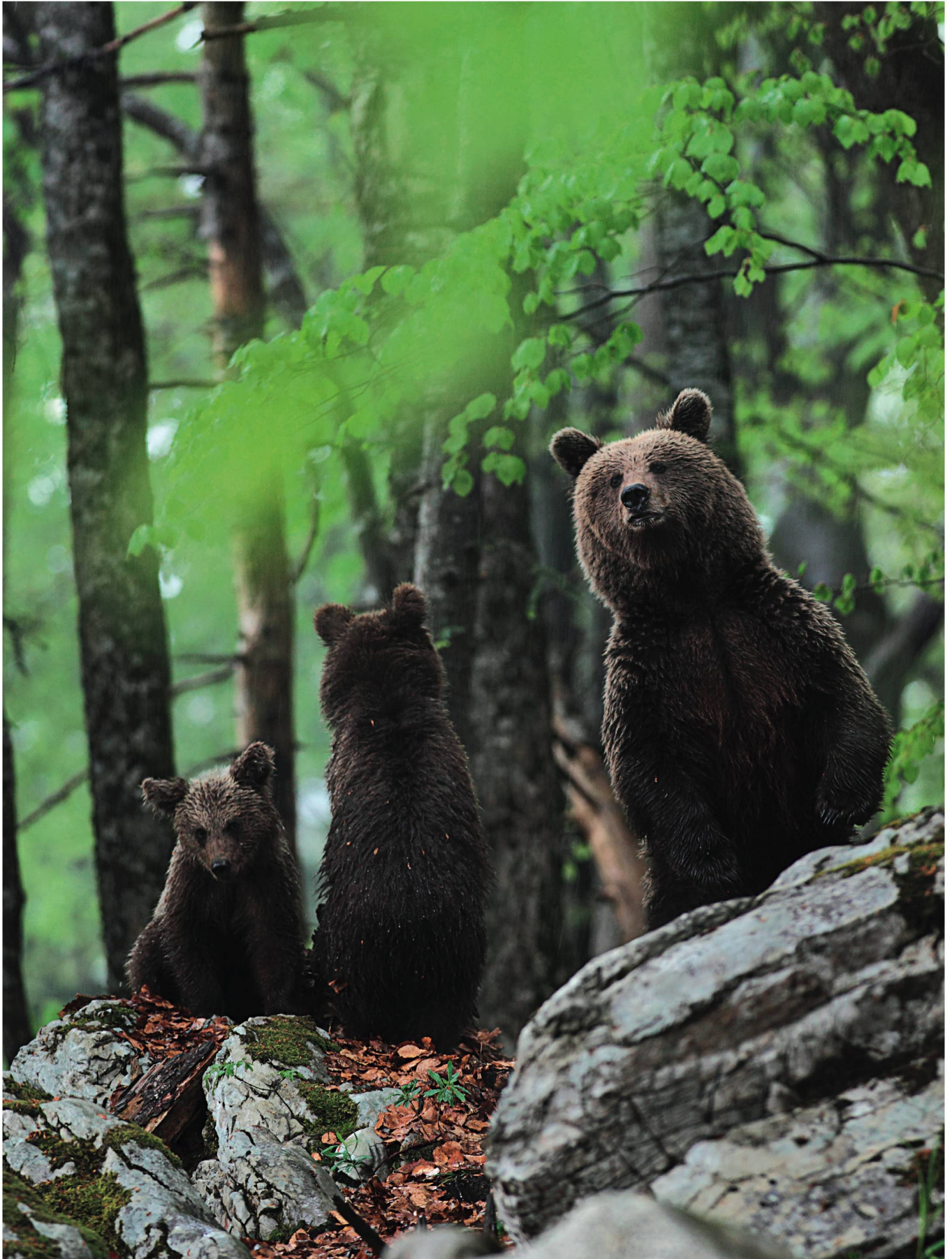
TROIS VILLES À NE PAS MANQUER

Si la Slovénie déploie des sites naturels majestueux, plusieurs de ses villes méritent également d'être visitées. La preuve par trois.

LJUBLJANA Avec ses ruelles pavées, ses zones piétonnes, les nombreuses terrasses, ses espaces verts et son architecture à mi-chemin entre le monde slave et celui méditerranéen, la capitale slovène possède des atouts de charme.

PTUJ Cette ville, l'une des plus anciennes du pays, nous donne rendez-vous avec l'histoire. Déjà habitée à l'âge de la pierre, cette prospère cité romaine offre de majestueuses places encadrées de bâtiments d'époque ainsi qu'un château.

PIRAN On la place parmi les dix plus beaux villages de l'Adriatique. Et le fait que cette vieille ville portuaire soit située sur une presqu'île triangulaire n'y est pas étranger. Les petites et étroites ruelles de Piran sont pittoresques à souhait.



Jacques Bonet

L'ours est sans doute l'animal européen dont l'intelligence se rapproche le plus de l'homme.